

phasma

Nouvelle création 2019
Lorena Dozio



conception et chorégraphie Lorena Dozio
collaboration artistique Kerem Gelebek
scénographie Ilija Lugenhül, Lorena Dozio
interprètes distribution en cours
musique Carlo Ciceri
création lumière Séverine Rième

production CRILE/ Bagacera
coproduction LAC- LIS Lugano(CH), recherche en cours
première automne 2019_ LAC de Lugano

introduction

Phasma interroge l'invisibilité et le camouflage comme action performative, à travers les différents langages du spectacle vivant. Ce projet questionne la transformation, la disparition et l'apparition des corps à l'intérieur d'un contexte scénographique et plastique.

Phasma est le deuxième volet du dytique commencé avec le solo *Dazzle* et vient dialoguer et le compléter en interrogeant l'invisibilité à travers la multiplication des corps (3 interprètes), l'amplification et le développement du dispositif scénographique et en abordant l'invisibilité au niveau chorégraphique.

La pièce sera créée à l'automne 2019 au LAC de Lugano.

origines

Après avoir exploré les multiples possibilités de "rendre visible l'invisible" à travers les pièces *levante*, *ALibi*, *Les Nautes* et la dernière création *Otolithes*, dans laquelle nous avons investigué comment rendre visible l'air à travers le sifflement, je voudrais maintenant me concentrer sur l'invisible même, c'est à dire: "comment devenir invisible"? Cette pièce questionne l'invisibilité du sujet, du corps dansant. Elle est composée de plusieurs tableaux dans lesquels le corps fait des tentatives d'invisibilité : plastique, fictionnelle, perceptive.

Dazzle et *Phasma* se situent dans la continuation de cette réflexion sur l'invisibilité en la déplaçant de l'objet – le corps rend visible l'invisible, au sujet – le corps devient invisible.

principes de création

Ce principe crée un paradoxe avec l'idée même de spectacle et de spectacularité en soi, étant le spectacle la situation maximale de l'acte de "montrer", du "donner à voir" : être visible.

L'intention est celle de poser la question : qu'est-ce qu'on voit ? qu'est ce qui apparaît et comment ?

On souhaite interroger le concept d'apparition et de disparition, être visible et être invisible. Qu'est ce que apporte l'invisibilité au mouvement ?

Deux axes, deux "tentatives d'invisibilité" seront développées :

- niveau plastique, scénographique → camouflage, motif « dazzle », dessin graphique, reliefs
- niveau chorégraphique → multiplication des corps, espaces et objets invisibles, présence/absence

Le thème centrale et fil conducteur de la création sera le principe de transformation : comment un corps, à travers le mouvement, l'espace et le temps se transforme, se métamorphose et donc comment il disparaît, comment il devient invisible et comment il devient visible.

Transformation des corps, transformation de la scénographie, de l'espace.

phasma et dazzle : traduction, expressions et utilisation

Phasma signifie en grec fantôme, apparition. Les phasmes (Phasmida) sont un ordre d'insectes dont la forme caractéristique peut faire penser à une branche (surnommés « phasmes-bâtons »), à une feuille (surnommés « phasmes-feuilles »), à une tige épineuse (surnommés « phasmes-ronces ») ou encore à une écorce (surnommés « phasmes-écorce ») qui peut se mouvoir.

Pour survivre, ils se fondent dans leur environnement en imitant à la perfection des brindilles avec toutes leurs particularités : taille, nœuds, cicatrices des feuilles, des feuilles mortes ou vertes, voire des lichens.

Georges Didi Huberman, historien de l'art, a écrit un essai dédiée aux phasmes.

Tel est le phasme, qui n'est pas pourtant un fantôme. Regardant son décor, le fond vide de l'animal, j'ai dû comprendre à un moment que la vie de cet animal, le phasme, était son décor et ce fond même. Phasme dérive de phasma, qui signifie tout à la fois l'apparition, le signe des dieux, le phénomène prodigieux, voir monstrueux (...)

L'expression américaine *razzle-dazzle* exprime une tentative active de confondre les idées. Le verbe *dazzle* signifie littéralement « éblouir ». Dans son utilisation dans le verbe transitif signifie "rendre plus puissant avec la lumière", impressionner profondément avec une luminosité. Dans l'utilisation non transitive, *dazzled* et *dazzling* signifie "perdre une claire vision, spécialement en regardant une lumière claire et lumineuse"; "briller dans une façon très forte"; "créer une admiration au travers d'une impressionnante performance".

Cette expression a aussi donné le nom, pendant la Première Guerre Mondiale, à une innovante technique militaire de camouflage de l'époque développée par des artistes peintres du mouvement cubiste de l'époque: la modalité *dazzle*.

Cette dérivation est intéressante puisque dans le fait de devenir invisible par le camouflage, est contenu l'éblouissement, la surexposition, l'impression, la performativité. Ainsi cette double signification paradoxale parle directement de l'acte spectaculaire.

l'espace et les corps invisibles la scénographie

la scène est pensée comme un lieu de camouflage graphique qui se transforme et se modifie au fur et mesure du spectacle.

Composée par plusieurs lattes de tapis séparées, l'espace du plateau se transforme et modifie l'image globale.

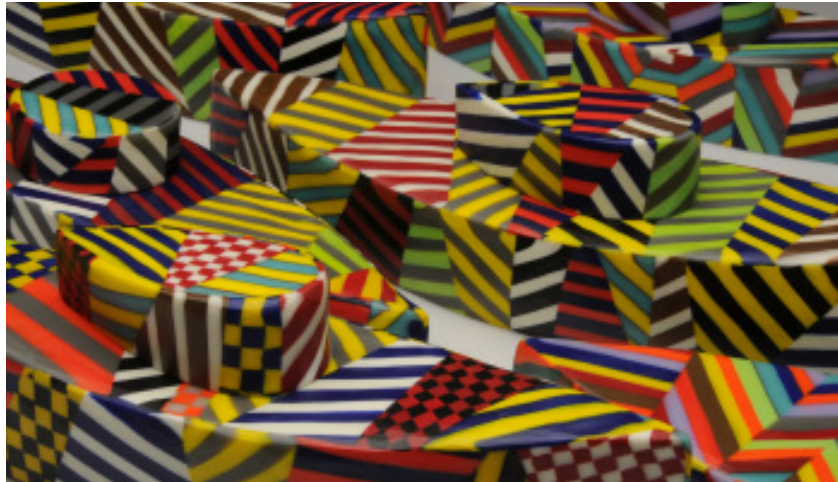
L'espace est ponctué de volumes qui viennent dynamiser et créer des reliefs sur le plateau. Ces volumes seront dans un premier temps cachés en trompe l'oeil dans le dessin graphique du sol, rendant ainsi possibles des disparitions et apparitions de corps.

Les costumes feront de façon que les corps disparaissent en devenant le fond à certains endroits pour se révéler et apparaître à d'autres endroits. Cela rappelle l'idée du camouflage même: on se camoufle par rapport à un contexte, à un fond, non pas dans l'absolu. En passant d'un endroit à un endroit les corps apparaîtront ou disparaîtront.

Ce principe scénique permet de travailler chorégraphiquement sur l'écriture des corps dans l'espace et de créer la surprise et le trouble dans l'apparition ou la disparition des corps.

La pièce aura une évolution à travers la déconstruction et le dépouillement: du plein de la scénographie graphique vers le vide du plateau blanc à nu.

Les danseurs déconstruiront le dessin graphique rendant leur camouflage de plus en plus difficile et faisant apparaître autrement leur corps et leurs mouvements. Par couches, par lattes de tapis, le plateau se videra créant des nouveaux dessin et pour finir dans un espace blanc lumineux, éblouissant et complètement visible.



les corps et le mouvement

L'écriture du mouvement se fera sur plusieurs principes développés dans les précédentes pièces et en recherchant des nouvelles pistes autour de l'invisibilité.

Dans les précédentes pièces nous avons développé des principes de mouvement comme si les corps sont portés, soulevés et bougés par des forces extérieures comme l'air. Cela crée un mouvement non prévisible et non quotidien car pas soumis à la force de gravité, un corps qui flotte, suspendu, en lévitation.

Ensuite nous voudrions rechercher autour d'un mouvement plus quotidien, moins abstrait comme celui d'un corps qui bouge dans un espace avec des contraintes physiques, comme des marches, de pentes, des reliefs, etc..

Ces contraintes ne seraient pas réelles mais simulées par les corps, rendant ainsi visible des objets et des formes invisibles dans l'espace.

Les principes d'improvisation de William Forsythe autour du tracé de formes géométriques dans l'espace sera aussi un outil de recherche pour le développement du mouvement.

Une autre référence c'est le théâtre de marionnettes japonais Bunraku dans lequel les danseurs-acteur habillés en noir bougent les marionnettes. Ces corps deviennent ainsi invisibles par convention en créant ainsi une forme d'invisibilité par contrat avec le spectateur.



Une autre tentative d'invisibilité sera celui créé par la multiplication des corps, par la superposition, l'échange et le dédoublement des corps.

La lenteur, principe beaucoup travaillé dans les précédentes pièces, et l'immobilité sera aussi explorée dans l'intention de rendre invisible les corps par l'oubli, la non action du corps sur scène et ainsi troubler le regard du spectateur par le déplacement des corps sans qu'il s'en aperçoive.

Nous explorerons différents degrés de présence pour passer de l'état visible à l'état invisible. Comment dans la même position nous pouvons être très actif et visible et comment nous pouvons disparaître au regard du public.

le dyptique et l'installation

La pièce *phasma* peut être présentée avec le solo *Dazzle* dans une même occasion ou séparément.

Autour des deux pièces une installation audio sera aussi développée qui consistera dans la récolte de paroles autour de l'invisibilité. Pendant le processus de création, Lorena fera des ballades avec des artistes, programmeurs, curateurs, scientifiques et soumettra leur un protocole de questions autour de cette thématique par rapport à leur pratique. Les matériaux viendront nourrir le processus de création.

Les enregistrements seront ensuite montés et créeront une installation audio dans laquelle le public pourra écouter les différents témoignages dans des casques. Cette installation audio accompagnera la pièce et créera un autre niveau de perception et de réception du projet.

production

Ce projet est créé et produit dans une forme modulaire le long de la résidence YAA! de Lorena Dozio au LAC_ LuganoInScena de Lugano promue par Pro Helvetia de 2017 à 2019 et il se produit à travers une co-production franco-suisse.
Le solo *Dazzle* a été créé les 12 et 13 décembre 2017 au LAC de Lugano.

Dazzle: Teaser : <https://vimeo.com/256808569>
Intégrale : <https://vimeo.com/255160602/c47411790d>

liens web des pièces précédentes :

- *levante* : <https://vimeo.com/76447280> maquette : <http://vimeo.com/5542642>
- *ALibi* : teaser <https://vimeo.com/94876495>
fragments : <https://vimeo.com/119764709>
- *Les Nautes (levante aumentato)* fragments : <https://vimeo.com/141711295>
Intégrale: <https://vimeo.com/142049586> password: trio
- *Otolithes*:
Trailer : <https://vimeo.com/191637333>
Intégrale : <https://vimeo.com/192143875> - password : quatuor

calendrier de *phasma*

- première phase de recherche : 2 semaines entre septembre et novembre 2018
Chorégraphe avec scénographe et une danseuse → LAC de Lugano
- 2 semaines de recherche chorégraphique et de développement de la scénographie entre janvier et avril 2019 → CCN de Orléans
- 4 semaines de création entre mai et septembre 2019 – 1 ou 2 semaines technique → au LAC Lugano/CH + 2 semaines CCN Le Phare du Havre
- 1 semaine de création au LAC avant Première en octobre/novembre 2019

calendrier de tournée 2017–18

Otolithes_On Air 05.05.2018 Festa Danzante Ticino – Parco Ciani Lugano

Dazzle 13/14.12.2017 LuganoInScena (Première) / Studio Foce – Lugano (CH)

Otolithes_On Air

02.09.2017 Otolithes On air – Festival à Domicile – Guisseny (F)

23.09.2017 Otolithes On air – Plastique Danse Flore – Potager du Roi – Versailles (F)

09/10.10.2017 Otolithes On air – entre cour et jardin – Dijon (F)

14.10.2017 Otolithes On air – Festival 2D2H – Hendaye (F)

Otolithes

25/26.03.2017 Otolithes – Théâtre des Sévelins / Théâtre de Vidy – Lausanne

23.11.2017 Otolithes – Festival de Winterthur (CH)

la compagnie et la chorégraphe



Lorena Dozio est née et a grandi en Suisse (canton du Tessin). Elle développe son travail chorégraphique entre la Suisse italienne et la France (Paris). Pour la période de 2016 à 2019, Lorena Dozio est artiste associée au théâtre LAC-LuganoInScena de Lugano dans le cadre du projet YAA! (Young Artist Associated) soutenu par Pro Helvetia.

Lorena Dozio étudie les arts performatifs à l'Université de Lettres et Philosophie de Bologne avant d'intégrer la formation Essais en danse et chorégraphie au Centre National de Danse Contemporaine (CNDP) d'Angers sous la direction d'Emmanuelle Huynh. Dans ce contexte, elle commence à créer ses premiers projets chorégraphiques, elle collabore ensuite avec le danseur et chorégraphe brésilien Fernando Cabral dans le cadre de différents projets chorégraphiques. En 2008 ils créent la structure de production **Bagacera**.

Par la suite, elle a entrepris une recherche autour de la relation entre le visible et l'invisible et sur la transformation de la matière. En 2012, dans le cadre de la formation en chorégraphie Transforme, dirigée par Myriam Gourfink à la Fondation Royaumont en France, elle a créé le solo **levante** sur la notion de la lévitation en collaboration avec les compositeurs Carlo Ciceri et Daniel Zea, avec qui elle fonde **l'Association Crile**, basée à Lugano. *levante*, coproduit par la Fondation Royaumont et le Festival Archipel de Genève, a été présenté en Suisse et en France. Artiste en résidence au centre de création Mains d'Œuvres en France, de 2012 à 2014, Lorena Dozio a commencé la

création du solo **ALibi** sur la composition musicale et le dispositif technologique de Daniel Zea. Ce spectacle a été donné pour la première fois à la Biennale de la Danse de Venise en juin 2014 puis repris dans différentes scènes de Suisse italienne et romande et en France. En 2015, elle a créé **I Nauti**, transformant le solo levante en un trio pour danseurs, qui a été représenté pour la première fois au festival Territori de Bellinzona.

En 2016 elle a créé le quatuor **Otolithes** au LAC de Lugano qui a reçu le soutien du Fond des Programmateur de RESO et qui a été présenté dans plusieurs théâtre en Suisse (Dampf Zentral, Théâtre des Sévelins-Programme Commun, Théâtre Roxy, ADN Neuchatel, Festival de Withertur, Teatro Sociale Bellinzona, Festival Performa,...). En 2017 elle a créé le trio **Otolithes_ON AIR**, pièce pour extérieur dans des jardins en France (Festival A Domicile, Entre Cour et Jardin, Plastique Danse Flore, 2D2H), dans le cadre de Projet Nomade- Nos Lieux Commun. En décembre 2017, toujours dans le cadre de sa résidence au LAC soutenue par Pro Helvetia. elle a créé le projet solo **Dazzle**, interprété par la danseuse Caterina Basso au LAC- Teatro Focè à Lugano.

Elle collabore régulièrement pour ses créations avec le compositeur et fondateur de Crile Carlo Ciceri, avec la créatrice lumière Séverine Rième et a collaboré avec les danseurs Aniol Busquet, Séverine Bauvais, Julie Salgues, Thibaut Le Maguer, Fernando Cabral, Clément Aubert, Caterina Basso.

Comme danseuse, elle a collaboré avec d'autres chorégraphes et artistes comme Laure Bonicel, Deborah Hay, Eric Didry, Catherine Bay, Boris Achour, Tiziana Arnaboldi, Emmanuelle Raynaut. En 2010, elle a été assistante de Maria Donata D'Urso pour la pièce Strata.

Elle a étudié le Yoga Vinyasa et s'est formée au Yoga de l'Énergie à l'École Française avec Gianna Dupont. En 2016 elle a collaboré en tant qu'interprète musicale et chorégraphique avec le Duo Links (piano et percussion) et le compositeur Juan Camilo Hernandez pour le projet multi-médiale Claroumbra pour lequel ils ont été en résidence au CIRMMT de Montréal

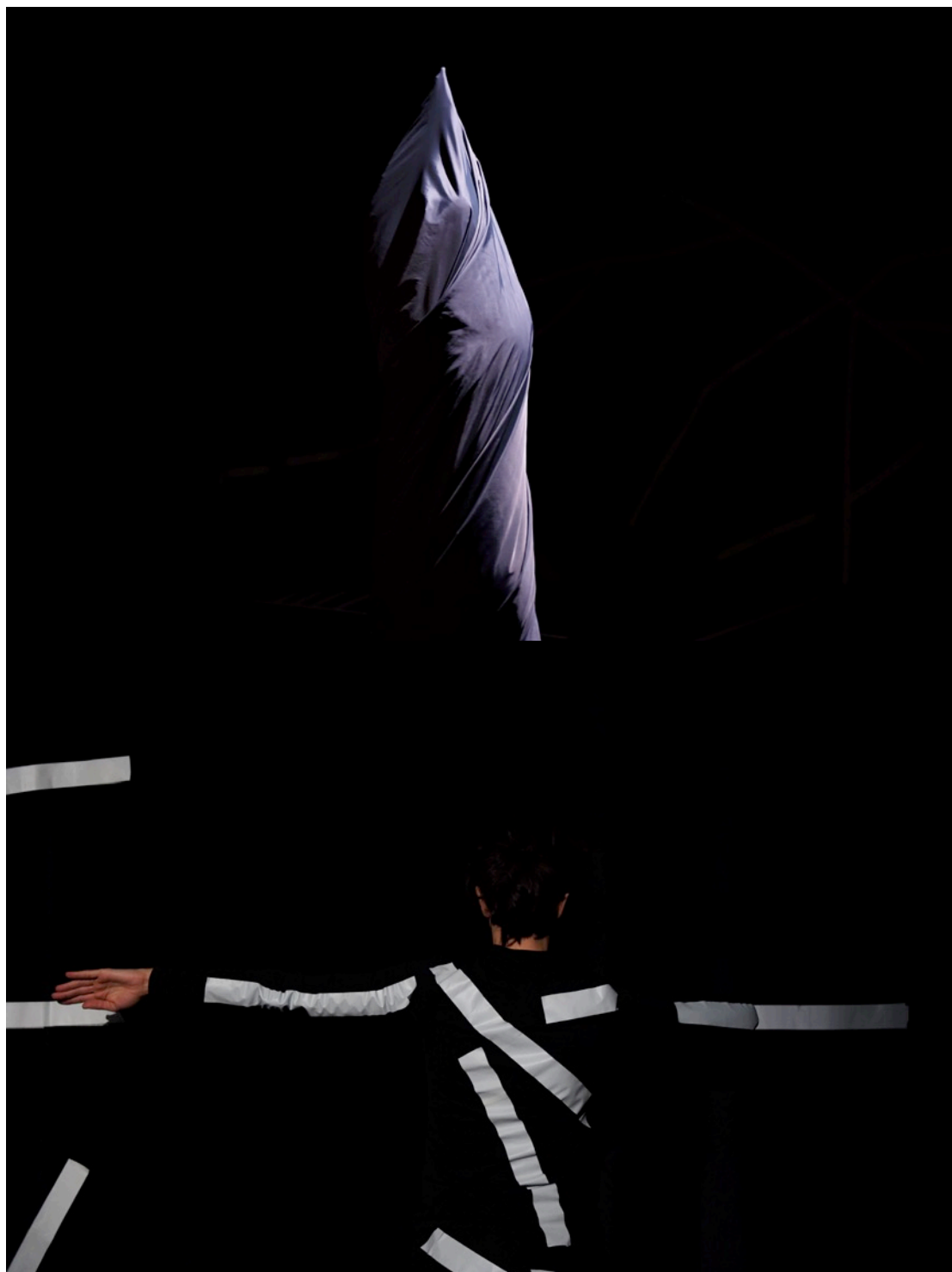
contact

Association Bagacera
c/o Burokultur
16 Avenue du Général Brunet
75019 Paris

www.lorenadozio.com

Chargée à la production
prod.crile@gmail.com
Chargé à la diffusion Sergio Chianca
pro@lorenadozio.com

Visuels de *Dazzle*







Ils dansent la langue des oiseaux siffleurs

NEUCHÂTEL. Un spectacle inspiré des langages sifflés est à voir à l'Espace Danse.

Toujours à l'affût de nouvelles formes d'expression, la saison Hiver de danses accueille Lorena Dozio et ses danseurs dans «Otolithes». Un spectacle inspiré de la langue des oiseaux et des langages sifflés pratiqués dans le monde.

Il n'y a pas que les oiseaux et les serpents qui sifflent sur nos têtes. Chez les humains aussi, en Amazonie, au Mexique, en Turquie, aux Canaries, les anciens communiquaient de vallée en vallée par un langage sifflé, sons auxquels l'oreille est extrêmement



Lorena Dozio et ses danseurs explorent la langue des oiseaux. SP

sensible. C'est ce monde extraordinaire que la Tessinoise Lorena Dozio explore à travers une démarche centrée sur la relation à l'autre. Les corps des danseurs deviennent instruments musicaux et transmetteurs de codes. L'air et le son se font musique, rythmes, appels secrets, vecteurs de mouvement et d'envols célestes en un défi aux lois de la gravité.

Danseuse chorégraphe travaillant entre Paris et Lugano, Lorena Dozio s'illustre par un fascinant concept de corps capteurs. **CFA**

Neuchâtel, Espace Danse, sa 11 février à 20h30; di 12 à 17h30. Association Danse Neuchâtel: 079 643 95 32 www.adn-scene-ouverte.ch

Lorena Dozio, la Tessinoise qui décode l'invisible

● Tessinoise installée à Paris, la danseuse et chorégraphe Lorena Dozio (1979) revient en Suisse romande. Elle avait déjà fait des incursions à Genève ou à Neuchâtel. A Lausanne, l'artiste présente *Otolithes*, sa dernière création qui - en variations déclinées par quatre danseurs - transforme les corps en instruments musicaux et transmetteurs de codes. Le spectacle tire son nom de petits cristaux contenus dans l'oreille interne et se construit autour des chants d'oiseaux ou de langages sifflés pratiqués de par le monde. C'est doux, c'est envoiement. Dans un lent mouvement qui se déploie à la

verticale, à l'horizontale surtout, le quatuor fend l'air et l'espace avec un rythme entièrement maîtrisé et une gestuelle nourrie de yoga.

Formée au Dams de Bologna et ensuite au CNDP d'Angers, Lorena Dozio évolue entre la France et la Suisse. Soutenue depuis plusieurs années par Pro Helvetia, elle développe un travail très sensible, attachée au «principe de l'œuvre» plus qu'à la forme pure. Dans ses créations

chorégraphiques personnelles ou ses projets cosignés, Lorena Dozio s'intéresse à la notion d'identité, à la perception et au langage commun, à la relation entre le visible et l'invisible, proposant entre autres un cycle de pièces autour de la technologie. A travers des dramaturgies qui évoluent dans la finesse, elle n'hésite pas non plus à arpenter le territoire de l'image ou à nourrir son univers de transdisciplinarité. Cette rare représentante de la scène chorégraphique suisse italienne développe un parcours de plus en plus remarqué sur la scène nationale. **G.CO.**

Théâtre Sévelin 36 Sa 25 mars (15 h 30), di 26 mars (18 h 30). Rés.: 021 620 00 11





Foto: Amick Romandoli

Lorena Dozio al LAC a pochi giorni dalla prima.

Lorena Dozio

«DANZARE È UN VIAGGIO»

♦ **LAC** La danzatrice e coreografa luganese si sta preparando per la prima del suo nuovo spettacolo *Otolithes*. **RAFFAELA BRIGNONI**

Ah era oggi?». Lorena Dozio è presa di sorpresa: si è dimenticata del nostro appuntamento. «Il tempo stringe, cerchiamo di dilatarlo» sorride la trentasettenne luganese, aggiustandosi i capelli nel bel mezzo delle prove per la prima del suo spettacolo *Otolithes*, che debutterà il 30 settembre al LAC. Pavimento e tende nere alle pareti, una forte illuminazione pendente dal soffitto, sparsi in terra qualche snack, buste con frutta e verdura e bottigliette d'acqua. Il piccolo team di Lorena Dozio con il compositore Carlo Ciceri e i tre danzatori, pare rinchiuso in un bunker, equipaggiato per poter rinunciare al mondo esterno per ore. Perdere la concezione del tempo qui: niente di più semplice.

Da Lugano a Parigi

D'altronde è anche questa una delle fascinazioni che ha attirato Lorena Dozio nel mondo dello spettacolo. «Quando ero studentessa a Lugano, il liceo

... metteva a disposizione biglietti gratuiti per rappresentazioni teatrali. A dire la verità, non erano nemmeno tanto le pièce a piacermi, che trovavo troppo classiche, quanto il fatto di stare per un'ora a teatro, fuori dal mondo» confida la giovane coreografa. Finito il liceo, Lorena Dozio si iscrive al Dams (Discipline delle Arti della Musica e dello Spettacolo) di Bologna, con indirizzo teatrale. Ed è qui che scocca la scintilla per la danza contemporanea. «Una regista mi aveva affidato il ruolo di un Ulisse che danzava invece di parlare. Lo spettacolo ricordava la tradizione dei pupi siciliani, tra danza e narrazione». E così Dozio capisce che la sua strada non sono il teatro e la narrazione classica, ma la danza contemporanea. Non personaggi, non dialoghi, ma corpi in movimento. «Non mi interessava far parlare un personaggio, ma lavorare con altri parametri: il corpo, lo spazio, il tempo» ricorda Dozio muovendo le mani, come a dimostrare e dare forma al suo pensiero. Il suo percorso prosegue al Centro Nazionale di Danza Contemporanea di Angers, in Francia, dove si lancia anche nella coreografia.

Visibile e invisibile

«Volevo creare per condividere delle dimensioni con il pubblico. Il principio del lavoro del coreografo è simile a

quello dell'architetto: si parte da un'idea che con il tempo si cristallizza. Poi si sviluppa un'altra idea ancora, e la costruzione procede, basandosi sugli elementi già consolidati. Mi piace la fase della concezione dello spettacolo, quando si trovano le idee che una dopo l'altra si incastrano e si completano. Poi segue la fase dove lo spettacolo prende forma, si incorpora. Quando lo spettacolo debutta è un po' come se il lavoro non ti appartenesse più, bisogna lasciarlo andare e arriva come una sensazione di vuoto, ma che lascia lo spazio a qualcosa di nuovo!» spiega Dozio, che sin dalle sue prime creazioni, si interessa alla relazione tra il visibile e l'invisibile,

il rouge che segna anche il suo ultimo spettacolo, in cui si muove in scena assieme a tre danzatori.

«Quello che mi interessa è far apparire gli spazi, le forze. Il suono, viaggiando attraverso l'aria, rende visibile lo spazio. In *Otolithes*, non parliamo, fischiamo. Tramite il fischio, i corpi diventano strumenti musicali e trasmettitori di codice. Avevo visto un'installazione d'arte contemporanea che mostrava gli abitanti di Kuşköy, in Turchia, comunicare attraverso i fischi. Sono in grado di trasmettere messaggi codificati e di tenere una vera e propria conversazione, semplicemente fischando. In *Otolithes*

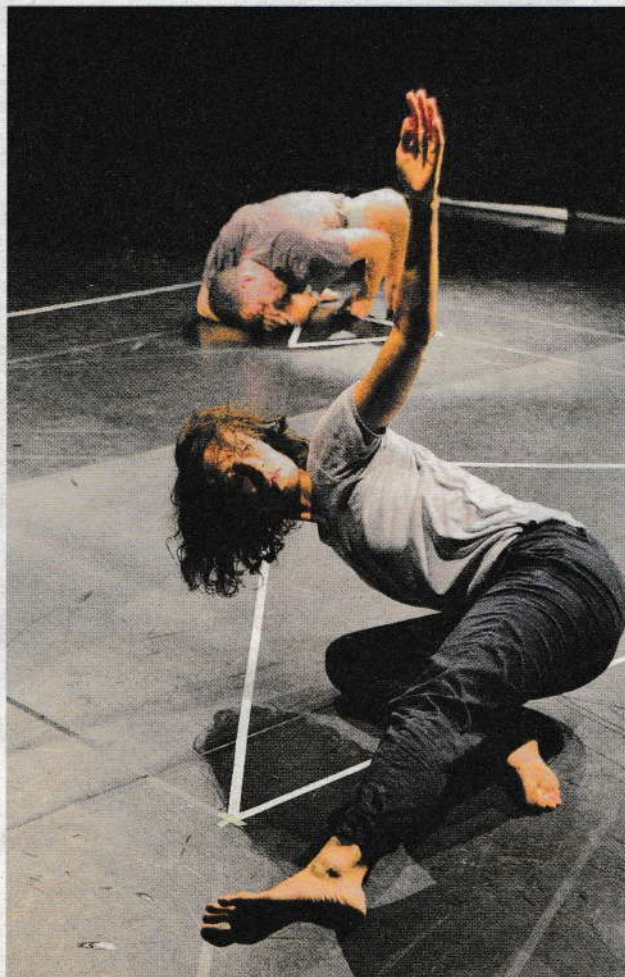
i fischi creano un ambiente rivelano dimensioni

nello spazio, altri sono più funzionali, delle manifestazioni di presenza, ritmi, come quelli degli uccelli» anticipa la danzatrice.

Nel 2006, Dozio si trasferisce a Parigi, ma mantiene una relazione forte con il Ticino dove presenta tutti i suoi spettacoli. «La mia compagnia è basata a Lugano e sono molto felice di poter ritornare a lavorare qui. Dopo un po' Parigi "secca" – confida Lorena Dozio che ama il Ceresio e nel tempo libero ricarica le batterie in mezzo alla natura –. Lasciare Lugano era stata una scelta obbligata. In Ticino c'è ritardo nella danza contemporanea. Ma in fondo è una cosa buona perché vuol dire che c'è molto da fare! – racconta entusiasta –. E ho fiducia: noto una maggiore sensibilità e interesse per questa arte da qualche tempo».

La prima al LAC

Fuori si sta facendo buio, il team si prepara a godersi la serata mentre Lorena Dozio guarderà le riprese delle prove. «Il dialogo con i danzatori è molto importante per lo sviluppo e insieme si avanza nella scrittura. Danzare è un viaggio, e infatti, prima di entrare in scena, auguro un "buon viaggio" agli interpreti». Ed è quello che auguriamo anche noi il prossimo 30 di settembre, ai danzatori e agli spettatori di *Otolithes*. ●



Lorena Dozio durante le prove del suo ultimo spettacolo.

Foto: Annick Romanski

Online:

www.cooperazione.ch/ritratti